



FIUC - IFCU
Fédération internationale des universités catholiques
Federación internacional de universidades católicas
International Federation of Catholic Universities



PLURIEL
3RD INTERNATIONAL
CONGRESS

Islam & Altérité

BEYROUTH, LIBAN, 14 ET 15 AVRIL 2020

APPEL À CONTRIBUTIONS

Dans un monde globalisé et pluraliste, la reconnaissance de l'altérité permet de mesurer la capacité d'une pensée religieuse, philosophique ou politique à intégrer les dynamiques sociétales contemporaines inhérentes à la mondialisation (Taylor). Or l'acceptation de l'autre ne va pas sans susciter des résistances et réveiller des réactions identitaires fermées qui se réclament d'une vision où l'égalité est réservée au semblable et qui présuppose une identité religieuse ou historico-ethnique (Rosanvallon)¹. C'est dans ce contexte que la philosophie de l'interculturalité et les politiques du multiculturalisme pensent le pluralisme et accompagnent le multiculturalisme (Fornet-Betencourt, Parekh, Taylor, Kymlicka, Tully). Elles conduisent à revaloriser les cultures minoritaires, à réécrire l'histoire des solidarités, à repenser le rapport centre / périphérie au sein d'un territoire national et au niveau des relations internationales.

Le Congrès « Islam et altérité » propose de réfléchir sur la manière dont l'islam s'insère dans ce mouvement sociétal au-delà des résistances identitaires. Il s'agira ainsi de se demander comment l'islam se présente lui-même comme une « ressource » (Jullien) pour penser l'autre dans ce monde globalisé ? Quelle pensée spécifique de l'autre offre-t-il pour fonder les dynamiques de la postmodernité ? Comment l'autre est-il présenté au sein des mouvements musulmans contemporains et quel rôle lui est-il assigné dans les politiques des États musulmans en vue de faire évoluer le statut personnel et l'égalité des droits civiques ? Quelles stratégies réflexives sont mises en œuvre pour dépasser les cadres classiques toujours en applications ? Enfin, comment l'essor d'une pensée islamique inclusiviste ou pluraliste conduit à renouveler le regard qu'il porte sur la réalité islamique à l'égard notamment des juifs, chrétiens et athées ?

Trois axes permettront d'approcher la réalité de l'altérité en islam en termes de ressources.

1. Pierre Rosanvallon, *La Société des égaux*, Paris, Seuil, 2011.

AXE GÉOPOLITIQUE

À l'époque classique, les juristes et théologiens musulmans ont élaboré une théorie des relations internationales reposant sur l'identification de deux espaces, le *dār al-islām* et le *dār al-ḥarb* et une conception supranationale de l'*Umma* (Gardet). L'essor de l'État moderne, l'adoption de principes pacifiques entre les nations rend obsolète la conception classique². Comment les relations internationales sont-elles aujourd'hui pensées du point de vue islamique ? Quelles règles épistémologiques et méthodologiques sont convoquées par des penseurs musulmans pour élaborer une théorie islamique contemporaine des relations internationales et quelles en sont ses différentes expressions ? Comment l'islam peut-il contribuer à la création du droit international ? Quel rôle les organismes islamiques à visée internationale jouent-ils dans cette recomposition des relations entre les nations ?

AXE DIALOGAL

Dans les *Maqālāt al-islāmiyyīn*, al-Aṣ'arī (m. 324/936) remarquait qu'« après la mort de leur prophète, les gens se divisèrent sur bien des choses. Certains en ont égaré d'autres, tandis que d'autres se sont dissociés. Ainsi, ils sont devenus des groupes distincts et des partis disparates, à l'exception du fait que l'islam les rassemble et les englobe tous ». Comment la reconnaissance de la diversité intra-islamique permet-elle de penser l'altérité au-delà de la « *Umma* » ? La dimension englobante de la vision traditionnelle ne conduit-elle pas à un refus voire une annexion de l'altérité non-islamique ? Dès lors, quels types de transcendance, d'unicité, de recherche d'absolu sont-ils à même d'introduire un espace d'altération ?

Il s'agira aussi, dans notre perspective, de se demander comment et dans quel contexte l'autre peut constituer une ressource et être reconnu comme tel. Ce qui est attendu de l'autre musulman dans un contexte minoritaire est-il accordé à l'autre non-musulman dans un contexte où l'islam est majoritaire ? A partir d'un regard historique et théologique, nous poserons la question de l'altérisation (*othering*) de l'islam, en mettant en lumière le processus socio-politique qui dépeint la manière dont l'islam est devenu l'autre et comment cette altérisation est mobilisée par les acteurs contemporains, à la fois politique, sociaux et religieux.

L'intérêt porté à ces nouvelles approches de l'altérité en islam, ouvrira le champ de réflexion sur la manière dont elles peuvent contribuer à fonder et penser le dialogue interreligieux. C'est dans ce contexte où la place de l'autre est privilégiée, que pourraient se féconder les diverses attitudes de dialogue, chez les musulmans et les chrétiens et bien d'autres. Dans quelle mesure l'approche de l'autre en islam interpelle-t-elle le théologien chrétien et lui permet-elle d'élaborer une « théologie de l'islam » ?

AXE CITOYENNETÉ (MUWĀṬANA)

Selon la thèse de Wael Hallaq, l'État islamique, dans une conception moderne de l'État, est impossible et contradictoire, car en privilégiant le politique et le légal l'État moderne a

2. Procter J.Harris (ed.), *Islam and international relations*, London, Dunmow, 1965.

3. Al-Aṣ'arī, *Maqālāt al-islāmiyyīn wa ikhtilāf al-muṣallīn*, edited by Muḥammad Muḥyī al- Dīn 'Abd al-Ḥamīd, Beirut: al- Maktabah al- 'Aṣriyyah, 1995, p. 34, cité par Ahmad Shahab, *What is islam?*, p. 5.

supprimé la dimension éthique et morale inhérente à toute gouvernance islamique. Or il affirme qu'« il n'y a pas d'identité islamique sans éthique [de la *šarī'a*] »⁴. Dans les pays où l'islam n'est pas religion d'État, quels sont les principes que l'islam peut adopter pour une acceptation de la citoyenneté libérale ? Quelle valeur est reconnue à la citoyenneté ? Quelle conception de la citoyenneté entend-il défendue ? Dans les pays où les musulmans sont en situation de minorité, le pluralisme moral, la solidarité avec les non-musulmans, la reconnaissance de l'égalité, relèvent-ils de tactiques conjoncturelles ou répondent-ils à une créativité juridique féconde, au-delà du *fiqh* des minorités (*fiqh al-aqalliyyāt*) (March)⁵? Dans quelle mesure une pensée néo-libérale au sein de l'islam permet-elle de fonder une coexistence et une influence positive entre champs culturels et religieux différents ?⁶ Comment l'islam contribue-t-il à en redéfinir les contours ? Mais en retour, dans quelle mesure certains courants, par fidélité à une tradition ou à une idéologie pensée en dehors des pays où l'islam est minoritaire, récusent toute forme d'adaptation ou de transaction culturelle au sein des pays non musulmans. À la lumière d'exemples historiques concrets, il conviendra de s'interroger sur la possibilité et la mise en œuvre d'une normativité islamique renouvelée autour de la notion de citoyenneté.

-
4. Wael Hallaq, *The Impossible State: Islam, Politics, and Modernity's Moral Predicament*, New York, Columbia University Press, 2012.
 5. Andrew F. March, *Islam and Liberal Citizenship. The Search for an Overlapping Consensus*, Oxford – New York, Oxford University Press, 2009.
 6. Najia Mukhtar, « Citizenship as Inclusion and Exclusion: Arguments against Religious Violence from Contemporary Pakistan » in Heydar Shadi (ed.), *Islamic Peace Ethics: Legitimate and Illegitimate Violence in Contemporary Islamic Thought*, Nomos Verlagsgesellschaft, 2017 p. 113-138.

Le congrès se tiendra en anglais, arabe et français.

Vos résumés ne doivent pas dépasser 2000 caractères, espaces compris.
Toutes les propositions doivent être envoyées par voie électronique à
pluriel@univ-catholyon.fr avant ou le
10 septembre 2019.

L'acceptation des communications sera notifiée en octobre 2019.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter à pluriel@univ-catholyon.fr

PLATEFORME UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR L'ISLAM EN EUROPE ET AU LIBAN

pluriel.fuce.eu

